

MARIJA ASKOVIC

LA FILLE AUX
COURANTS D'AIR

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042522681

Dépôt légal : décembre 2025

À propos

Courant d'air parle des choses invisibles à l'œil nu, de ces changements de pression qui donnent une sensation de froid.

C'est le récit poétique d'une jeune femme qui part seule en voyage. En chemin, elle découvre la douleur du déracinement comme un coup de poing à la poitrine. La raideur de ses muscles fait parler son ventre.

Elle apprend à l'écouter et le traduire.

Cet appel du ventre la pousse à écrire, à cracher les mots, à dessiner les phrases, à décomposer chaque mouvement de son âme vagabonde, à inventer l'avenir... pour pouvoir continuer à avancer. Son deuxième cerveau lui gargouille comment faire.

Elle rêve d'aimer et d'être aimée, comme beaucoup de filles de son âge. Elle est en pèlerinage. Elle y croit.

Elle s'accroche à son imagination. Elle plonge dans sa vie. Elle fait, défait, refait.

Elle vient d'un pays où le courant d'air peut tuer... Avant de comprendre que le courant d'air peut aussi être bénéfique, elle brasse les mots, elle renouvelle l'atmosphère avec les lettres... comme elle l'a toujours fait, à une différence près : cette fois elle écrit en français.

Elle passera des années à l'apprivoiser, sans pouvoir dire que c'est acquis. Elle mobilisera toutes ses forces et son courage pour oser partager sa plume dans une langue non maternelle. L'amour pour la langue française rend le rêve possible.

La femme qu'elle voulait être, c'est elle-même. Moi. Le poète d'ailleurs.

Marija

Le passage

Non, je veux bien toutes les raisons contre nous,
Mais pas la peur.

La peur, je ne la reconnais pas comme une barrière.
Peut-être parce que ça n'en est pas une.

La peur c'est juste un pont qu'il faut traverser.
Je peux te donner ma main !

Temps perdu

Celle qui ne croyait plus en l'amour a sauté de ma fenêtre
cette nuit-là.

Nos discussions me manquent déjà,
Notre façon de chatouiller la vie avec les aiguilles à tricot,
La musique du rire, mon rire, ton rire, qui énervait les voisins
malheureux.

Nos partages me manquent déjà, ce jeu d'hiver, de faire
l'amour en se regardant.

Les nuits avec les étoiles aux yeux et le châle en soie de tes
bras.

Le ronflement de bonheur avec la pelote de douceur.

Notre amour me manque déjà.

Bloqué dans le temps des courants d'air.

La poisse

Tout ce qui peut mal tourner avec ma tartine tombera.

Finissons-en !!!

Au moins nous connaissons nos directions (nous les connaissons ?).

C'est déjà une réponse avant de devenir un virage.